

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses : Annuaire = Schweizer Archiv für Heraldik : Jahrbuch = Archivio araldico svizzero : Annuario
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 91 (1977)

Artikel: Monuments sigillographiques et héraldiques de l'ancien monastère de Saint-Jean de Cerlier
Autor: Clottu, Olivier
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-745968>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 28.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

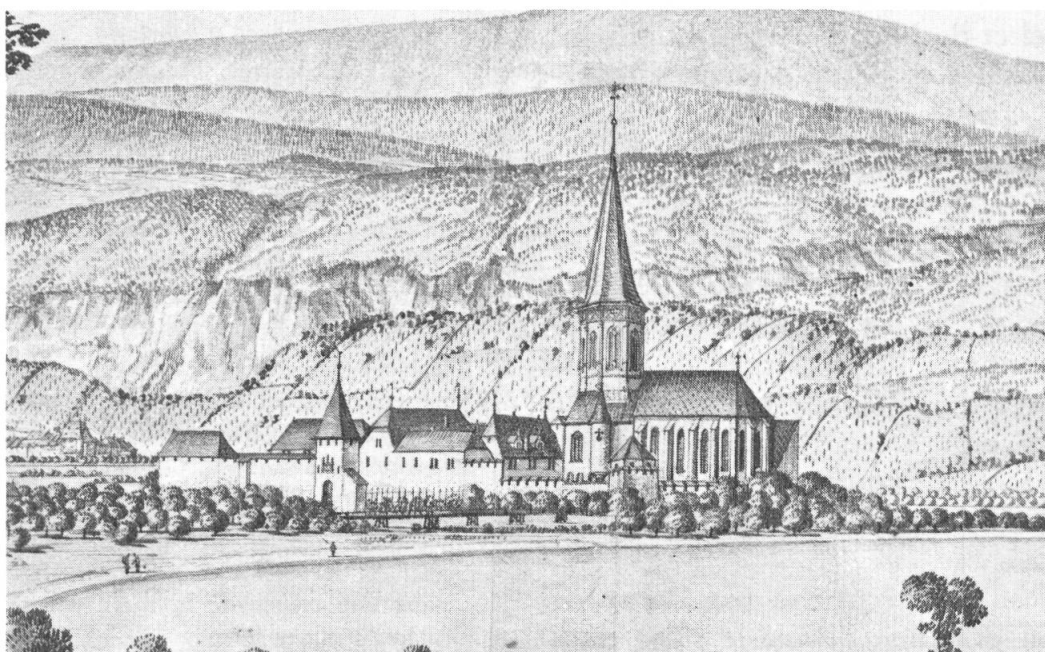


Fig. 1. L'abbaye de Saint-Jean de Cerlier en 1671, par Albrecht Kauw, MHB (Inv. n° 26090).

Monuments sigillographiques et héraldiques de l'ancien monastère de Saint-Jean de Cerlier

par OLIVIER CLOTTU

L'abbaye bénédictine de Saint-Jean de Cerlier (en allemand, Erlach), dite aussi de l'île Saint-Jean, fut fondée entre 1093 et 1103 sur son patrimoine par l'évêque de Lausanne Conon, fils du comte Ulrich de Fenis, et consacrée à saint Jean-Baptiste. Les bâtiments conventuels furent édifiés sur pilotis sur une île de la Thielle, rivière reliant les lacs de Neuchâtel et de Bienne, parcourant en méandres paresseux les prés marécageux du Val de Nugerol (dit aujourd'hui l'Entre-deux-Lacs). Après la mort de Conon, son frère Bourcard, évêque de Bâle (1107), mena à chef la construction du monastère dont les premiers moines étaient venus du couvent de Saint-Blaise en Forêt-Noire. Les évêques

Rodolphe de Homburg, successeur de Bourcard, et Gérold de Lausanne sont désignés comme cofondateurs en 1109.

Les comtes de Neuchâtel et de Nidau, issus de la race des Fenis, furent les avoués et bienfaiteurs de Saint-Jean. Le pape Lucius III confirma en 1185 les nombreux biens et revenus de l'abbaye, sis non seulement au Seeland, au comté de Neuchâtel et dans l'évêché de Bâle, mais aussi en pays soleurois, argovien et lucernois.

La part de l'avouerie de Saint-Jean, apavage de la maison de Neuchâtel-Nidau éteinte en 1375, échut à Berne après la conquête de la seigneurie de Nidau par cette puissante ville en 1388. En 1395, une convention conclue entre Berne et la com-

tesse Isabelle de Neuchâtel confirme l'accord passé en 1332 entre les comtes de Neuchâtel et de Nidau, accord établissant que Neuchâtel et Berne seraient alternativement avoués du monastère, chacun pendant la durée de fonction d'un abbé.

L'abbaye de Saint-Jean conclut des traités de confraternité avec les monastères de Pfäfers en 1358, de Bellelay, Fontaine-André, Gottstatt, Frienisberg et de l'Île de Saint-Pierre en 1362, elle fit un traité de combourgeoisie avec Bienne pour son abbé, en 1359. Le couvent était habité par huit à douze religieux, essentiellement de langue française.

Saint-Jean fut sécularisé par Berne en 1529. Son domaine devint le siège d'un bailliage, dit Sankt Johanssen, supprimé en 1798. Les bâtiments conventuels furent vendus en 1846 à Louis Roy, de Neuchâtel, qui y installa diverses industries. L'Etat de Berne les racheta en 1883 pour y aménager un pénitencier.

Un incendie ravagea l'église vers 1200, anéantissant les premières archives du couvent. L'église et le monastère furent reconstruits en style gothique à la fin du XIV^e siècle. Les bâtiments conventuels subirent encore des transformations peu avant la Réformation.

La plus grande partie de la nef avait été démolie après la Réformation. La belle tour octogonale élevée sur le transept, aux fenêtres et couronnement ornés de remplages gothiques, s'effondra le 5 décembre 1883. Le chœur et le transept ont été démontés en 1961 et reconstruits en 1971 (la partie haute du transept a été malheureusement supprimée). A cette occasion, le sol de l'église a été systématiquement exploré et les fondations de la première église romane retrouvées. Le Fonds national suisse de la recherche scientifique a subventionné une nouvelle campagne de fouilles de l'emplacement de la nef et du cloître disparus. Ces travaux, exécutés en 1976-1977, ont mis à jour un important et remarquable matériel archéologique¹.

Catalogue

1. Gros sceau ovale, 5,8 × 4,5 cm. Saint Jean-Baptiste auréolé, debout, soutient un grand disque de ses deux mains; sur le disque, l'agneau pascal. Nous n'avons pu déchiffrer la légende très effacée; d'aucuns ont lu... OHAN... Utilisé par l'abbé Cuno le 25 mars 1185 (fig. 2, A).
AEB Fach Erlach; FRB I, n° 81.
Il existe une seconde empreinte très abîmée de ce sceau, apposée en 1186.
AEB Fach Erlach; FRB I, n° 103.
2. Sceau en navette, 4,3 × 3,6 cm. Abbé debout tenant sa crosse obliquement de la main droite et, de la gauche, un livre fermé.
Légende: + ABBAS H... CENSIS. Utilisé par l'abbé Pierre entre 1225 et 1242 (fig. 2, B).
AEB Fach Fraubrunnen; FRB II, n° 69.
3. Sceau en navette, 3,8 × 3,0 cm. Abbé debout tenant une crosse de la main droite et, de la gauche, un livre fermé.
Légende: + S ABBATIS HE... LACENSIS. Utilisé par l'abbé Jean le 24 août 1276 (fig. 2, C).
AEN K 4. IO; FRB III, n° 189.
4. Sceau en navette, 4,8 × 3,5 cm. Abbé assis tenant la crosse de la main droite et, de la gauche, un livre ouvert.
Légende: + ABBAS HERILACENSIS. Utilisé par l'abbé Nicolas de Bienne le 1^{er} septembre 1325 lors de la vente au comte de Neuchâtel du pré du Landeron où sera construite la ville du même nom (fig. 2, D). ACN J 6. 12; FRB V, n° 429.
Ce sceau est encore apposé le 31 avril 1381 par l'abbé Louis de Vuillafans.
AEB Fach Nidau; FRB X, n° 245.
5. Grand sceau en navette, 6,8 × 4,2 cm. Saint Jean-Baptiste debout au-dessus d'un brochet recourbé, montre de l'index droit le disque qu'il porte sur le bras gauche; ce disque représente l'agneau pascal et sa bannière à la hampe passée derrière lui.
Légende: + S CONVENTVS. MONASTERII... ERILACENSIS. Utilisé par l'abbé Nicolas de Bienne en même temps que le sceau 4 sur l'acte de vente du pré du Landeron le 1^{er} septembre 1325 (fig. 2, E).
AEN J 6.12; FRB V, n° 429.
Ce sceau, regravé avec de légères différences de détail, a été employé le 15 septembre 1498 par l'abbé Pierre de Senarclens.
AEB Fach Erlach.
6. Sceau en navette, 5,1 × 3,6 cm. Saint Jean-Baptiste montre et touche de l'index droit le disque qu'il tient de la main gauche; ce disque porte l'agneau pascal et sa bannière à la hampe passée devant lui.
Légende: ...NVE. TVS. MON. STERII. HERILAC. Utilisé par l'abbé Jean du Vernois le 25 août 1417 (fig. 2, F).
AEB Fach Erlach.



Fig. 2. Sceaux de l'abbaye: A, 1185; B, 1235-1242; C, 1276; D, 1325; E, 1325; F, 1417.

Sceaux de l'abbaye

Le premier et les derniers sceaux de l'abbaye sont à l'image de saint Jean-Baptiste (fig. 2, A, E, F). Trois autres sceaux des XIII^e et XIV^e siècles portent l'effigie de l'abbé tenant crosse et livre; ils paraissent avoir été utilisés aussi bien pour représenter l'abbaye que son abbé (fig. 2, B, C, D); le troisième de ces sceaux, sur l'acte de vente du pré du Landeron en 1325, apposé entre le sceau personnel de l'abbé Nicolas et celui

du couvent, illustre dans ce cas la seule dignité de l'abbé (fig. 2, D).

Armoiries de l'abbaye

Le premier document officiel aux armes de l'abbaye se trouve dans une reconnaissance de biens de 1507². Deux écus accolés, surmontés de la mitre et de la crosse abbatiales, sont aux armes de Saint-Jean: *de sable à l'aigle essorante au naturel, nimbée d'or*, et de l'abbé Rodolphe de Benoit: *de*

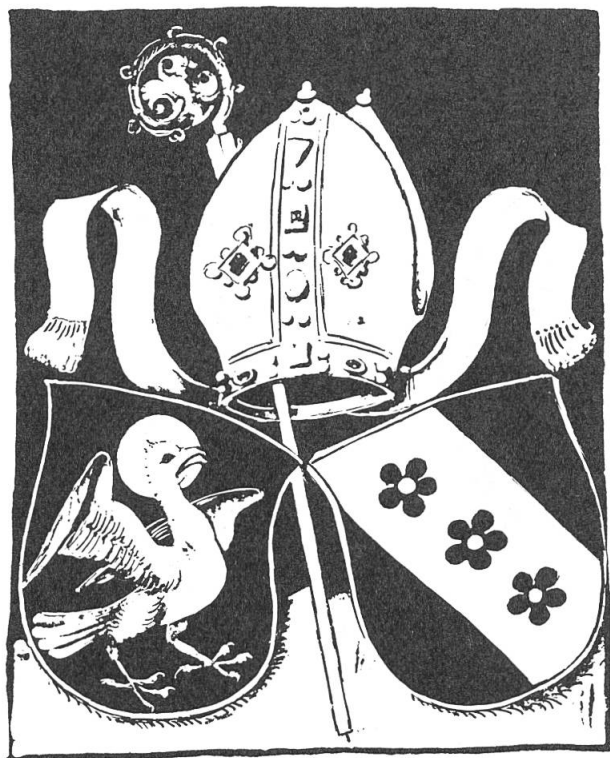


Fig. 3. Ex-libris aux armes du monastère de Saint-Jean et de l'abbé Rodolphe de Benoit, 1507.

sable à la bande d'or chargée de trois roses de gueules, boutonnées d'or (fig. 3). L'aigle, emblème de saint Jean l'Évangéliste, second patron du monastère, est apparue semble-t-il, durant le ministère de l'abbé de Benoit. Sur une banderole entourant le portrait de ce prélat, donateur d'un tableau pieux détruit à la Réforme, se lisait l'inscription : *ioannes baptista et ewangelista orate pro me*. Les armes à l'aigle ont été longtemps peintes « sur le portail de la première cour » et signalées jusqu'en 1876³.

L'abbé François de Villarzel, 1451–1488, a écartelé son blason personnel d'une aigle de sable, armée d'or, sur champ d'argent, symbolisant peut-être déjà saint Jean l'Évangéliste⁴.

Les abbés de Saint-Jean

Les premiers abbés ne sont connus que par leur prénom et ne paraissent pas avoir possédé de sceau personnel. Nous donnons ici la liste de ceux qui sont attestés⁵ :

EKKEHARD, premier abbé venu de Saint-Blaise. EGILULF, avant 1150. CUNO, cité de 1182 à 1187. OTTO, cité

de 1191/92 à 1197. NICOLAS, vers 1208/09. PETRUS, cité de 1218 à 1236. PHILIPPUS, cité 1242. AYMO, cité de 1246/47 à 1264 ; les abbés de Frienisberg et de Fontaine-André scellent un acte le 3 juin 1259 à la demande des prévôt et chapitre de Cerlier *quia sigillum proprium non habent nec etiam ad presens sigillum abbatis sui habere non poterant*⁶. JOHANNES, cité de 1273 à 1284. OTTO, cité de 1285 à 1293, appartient à la maison de Vaumarcus qui, à cette époque, portait des armes à quatre pals, au chef chargé de trois coquilles⁷. RODOLPHE, cité de 1301 à 1304.

NICOLAS DE BIENNE, cité de 1306 à 1328, d'une famille de chevaliers de la ville de Bienne, au blason à l'écusson placé en abîme ou en chef touchant le bord de l'écu, chargé d'une étoile⁸, est le premier dignitaire à utiliser un sceau personnel, une fois avec contre-sceau (fig. 4). Ses sceaux sont nombreux. Nous nous sommes borné à décrire le mieux conservé d'entre eux.

Sceau en navette 4,2 × 3,0 cm. L'abbé debout tient la crosse de la main gauche et, de la droite, un livre fermé.

Légende : + S NICOLA. ABB... IS ERILACENSIS. Apposé le lendemain de l'Ascension 1308.

AEN P 8.8.

Contre-sceau circulaire, diamètre 1,4 cm. Avant-bras vêtu, mouvant de la gauche, tenant une crosse ; inscrit dans un quadrilobe.



Fig. 4. Nicolas de Bienne, sceau 1308 ; son contre-sceau, 1316.

Légende: + s ABB... COLAISII (?). Apposé le 1^{er} février 1316.

AEB Fach Nidau; FRB IV, n° 643.

ULRICH DE FALKENSTEIN, cité de 1337 à 1362, fils du comte Otto⁹. Déploya une grande activité diplomatique.

Armoiries: *tiercé en fasce de gueules, d'argent et de sable.*

Sceau en navette, 5,9 × 3,8 cm. L'abbé assis tient un livre fermé de la main droite et la crosse de la gauche; à ses pieds, dans une niche, un écu à ses armes.

Légende: s VLRICI. DE VALKENSTEIN ABBATIS. HERE LACENSIS (fig. 5).



Fig. 5. Ulrich de Falkenstein, sceau, 1337.

AEN M 5.26 (1337); Stift A. St. Gall (Pfäfers), 1358; AN I, Pl. III, fig. d.

Petit sceau circulaire, diamètre 3,0 cm servant aussi de contre-sceau. Crosse abbatiale brochant sur un écu aux armes de Falkenstein.

Légende: + s'. VLR'. DE VALKESTEIN ABBIS MON ERLCEN (fig. 6).



Fig. 6. Ulrich de Falkenstein, petit sceau ou contre-sceau, 1357.



Fig. 8. Louis de Vuillafans, clef de voûte, église de Saint-Jean, vers 1385.

AV La Neuveville, tiroir 9 (1357); AV Bienne 211 (1359); AN I, fig. 483.

LOUIS DE VUILLAFANS, cité de 1365 à 1390, membre de l'ancienne maison de Vuillafans près d'Ornans (Doubs) en Franche-Comté. La seigneurie de Vuillafans-le-Neuf était alors une possession des comtes de Neuchâtel. Louis de Vuillafans, moine de Saint-Jean en 1362, est cité comme abbé dès 1365. C'est sous son ministère que fut reconstruite l'église de Saint-Jean; il fit placer ses armes à la clef de voûte de la chapelle nord du chœur (fig. 8). Elles portent une barre et non une bande.

Armoiries: *d'argent à la bande de sable chargée de trois coquilles d'or (généralement accompagnée de deux cotices de sable).*

Sceau en navette, 5,4 × 3,7 cm. L'abbé assis tient la crosse de la main droite et, de la gauche un livre ouvert; son siège est placé sur un piédouche orné de quatre roses et soutenu par un écu aux armes de Vuillafans: *une bande accompagnée de deux rinceaux.* Des branches de saule décorent le champ du sceau. Ces rameaux de feuillage doivent être considérés comme des diaprures aussi bien pour l'écu que pour le fond du sceau. La bande n'est pas chargée de coquilles (fig. 7).

Légende: s' LVDOWICI. DE WILL... NS. ABBAS ERLVACE.



Fig. 7. Louis de Vuillafans, sceau 1366.



Fig. 9. Jean de Neuchâtel, sceau, 1392.

AEN G 6.13 (1366); L 6.10 (1383); AN II, fig. 1169. Nombreux sceaux ailleurs.

JEAN DE NEUCHÂTEL, cité de 1395 à 1412, bâtard de Louis, dernier comte de Neuchâtel, (1305–1373), et de Perretone de Ravine; encore mineur en 1375. A participé à la construction de la seconde église de Saint-Jean. Ses armes décoraient la clef de voûte, aujourd'hui disparue, du bras méridional du transept endommagé par l'effondrement du clocher en 1883; Rahn les avait relevées en 1871 (fig. 10).

Armoiries: *d'or au pal de gueules chargé de trois chevrons d'argent* (Neuchâtel, sans brisure).

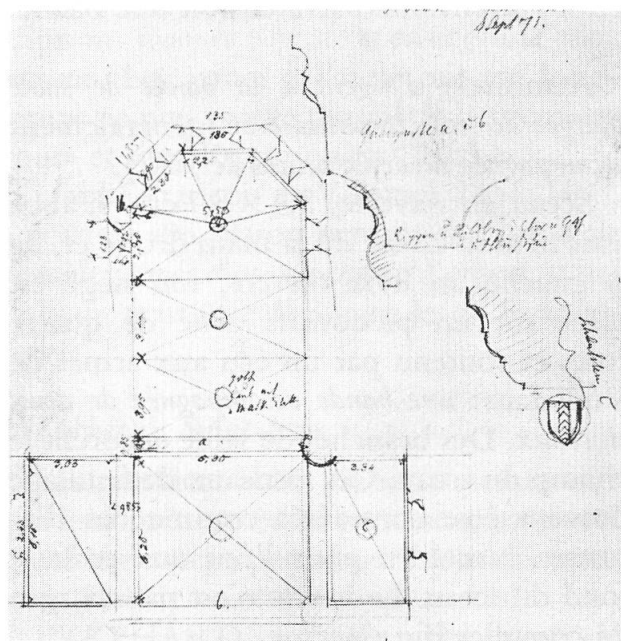


Fig. 10. Jean de Neuchâtel, clef de voûte. Relevé de Rahn, 1871 (Bibliothèque centrale, Zurich).

Sceau en navette, 4,5 × 3,0 cm. Ecu, au pal chargé de trois chevrons, posé sur la crosse abbatiale, inscrit dans un quadrilobe.

Légende: S. JEHA. D. NEUCHATEL ALBE... S JO... (fig. 9).

AEN F 2.41 (1392); AN II, fig. 447.

JEAN DU VERNIOIS (DE VERNETO), cité de 1413 à 1418, appartient à la famille des seigneurs du Vernois, branche de la maison d'Arbois. Prieur du prieuré clunisien de Chaux-lès-Clerval de 1384 à 1402, de celui de Vaucluse (Doubs) de 1404 à 1409, de celui de Morteau de 1409 à 1410; visiteur des maisons de la Province d'Allemagne 1411–1412; abbé de Saint-Jean de Cerlier, 1413–1418; permutant cette charge, avec Léonard de Cléron. A nouveau prieur de Vaucluse où il reste jusqu'en 1428. Excommunié parce qu'il ne s'était pas excusé de n'avoir pas assisté au Chapitre général¹⁰.

Armoiries: *coupé-émanché (2) de gueules sur argent, chargé d'un anneau (fermail?) du premier*¹¹.

Sceau en navette, 5,5 × 3,5 cm. L'abbé, tenant un livre fermé de la main droite et la crosse de la gauche, est debout dans une niche formée d'un arc en tiers-point, surmontée d'une lanterne, et soutenue de pilastres à clochetons. Les instruments de la Passion, lances avec couronnes d'épines et éponges, sont dressés de part et d'autre de la niche. En pointe, un écu émanché en fasce de deux pièces, chargé en chef d'un anneau (fermail?).



Pl. I. Vitrail aux armes de l'abbé Rodolphe de Benoit, vers 1520? Anciennement dans l'église de Büren, actuellement au MHB (Inv. n° 363).



Fig. 11. Jean du Vernois, sceau, 1413.



Fig. 12. Léonard de Cléron, sceau, 1421.

Légende: OHIS DE VERN... A... IOHANIS. HERIL... SIS (fig. 11).

LÉONARD DE CLÉRON, cité de 1418 à 1443, descend de Jean de Cléron, écuyer de Neuchâtel, châtelain de Thielle en 1346 qui obtient en 1372 un fief du comte Louis¹².

Moine à Saint-Jean, passe dans l'Ordre de Cluny avec la permission de ses supérieurs. Nommé en 1417 prieur de Vaucluse, il échange cette dignité l'année suivante avec Jean du Vernois, abbé de Saint-Jean. Mentionné comme abbé jusqu'en 1443; déclaré décédé hors de la Cour de Rome en 1446.

Armoiries: *trois têtes*.

Sceau en navette, 6,2 × 3,8 cm. L'abbé, tenant la crosse de la main gauche et bénissant de la droite, est debout dans une niche brisée à trois redents, couronnée d'une lanterne et flanquée de fenestragés à pinacles. En pointe, écu arrondi aux armes.

Légende: S. LIEONARDI. DE. CLERON ABBATIS MONASTERII IHU. ERLACH (fig. 12). AN I, Pl. III, fig. f.

ANTOINE MESTRAL, 1446–1450, fils de Guillaume, châtelain d'Yverdon en 1403; est membre de l'importante famille vaudoise des Mestral de Mont. Prieur de Saint-Jean à Grandson de 1421 à 1440, puis de Saint-Jean-hors-les-murs à Genève. Nommé abbé de Saint-Jean de Cerlier en

1446 par Félix V; il conserve cette charge jusqu'en 1450. Dans la suite, il est prieur à Cluny et moine à la Chaise-Dieu en Auvergne.

Armoiries: *de gueules à la bande componnée d'or et d'azur*. Sceau non connu.

FRANÇOIS DE VILLARZEL, 1451–1482, d'une famille de ministériaux de l'évêque de Lausanne qui tenait la majorité de Villarzel-l'Evêque. Prieur des prieurés clunisiens de l'île de Saint-Pierre et de Rueggisberg. Fait un pèlerinage à Rome en 1449. Meurt peu avant le 19 novembre 1482.

Armoiries: *de gueules au chef d'argent chargé d'un lambel d'azur à cinq pendants*.

Sceau en navette, 6,6 × 4,0 cm. L'abbé, bénit de la main droite et, de la gauche, tient obliquement la crosse; il est debout dans une niche brisée de trois redents, couronnée d'une lanterne et flanquée de fenestragés à pinacles. En pointe, écu arrondi aux armes.

Légende: ...RANCISCUS. DE VILARSEL. ABBAS STI JOHANNIS (fig. 13).

A Le Landeron O 5 (1542); AEN T 3. 6; AN II, fig. 1146.

Une généalogie Villarzel dressée par J.Ph. Loys de Villardin (1623–1673) donne à François, l'abbé de Saint-Jean, à la date de 1480, des armoiries écartelées aux 1 et 4: *d'argent à l'aigle de sable armée d'or* et, aux 2



Fig. 13. François de Villarzel, sceau, 1452.



Fig. 15. Pierre de Senarclens, sceau 1493.

et 3 de Villarzel. Faut-il voir là les armoiries de l'abbaye¹³?

PIERRE DE SENARCLENS, 1482–1501. Appartient à une famille de ministériaux des sires de Cossonay. Prieur de l'île de Saint-Pierre de 1464 à 1482, il renonce à cette charge lorsqu'il est élu abbé de Saint-Jean. Mort avant le 1^{er} septembre 1501.

Armoiries: *d'or à la bande d'azur chargée de trois étoiles ou molettes du champ*. Ces armoiries sont sculptées au-dessus d'une porte de l'ancien prieuré de l'île de Saint-Pierre (aujourd'hui auberge). Le sceau du prieur porte les étoiles à 6 rais (fig. 14) (Coll. du Mont, ACV).

Sceau en navette 7,2 × 4,6 cm. L'abbé mitré et nimbé, tient un livre fermé de la main droite et, de la gauche une crosse



Fig. 14. Pierre de Senarclens, prieur de l'île de Saint-Pierre, sceau, entre 1464 et 1482.

posée obliquement; dressé sur un socle rectangulaire, le prélat est placé dans une niche brisée de trois redents, couronnée d'une lanterne et de pinacles, soutenue de chaque côté par deux contreforts sommés de pinacles. En pointe, écu à la bande chargée de trois étoiles à 6 rais.

Légende: S: PETRUS. DE: S. NARCLENS... BBAS: ERLACENSIS (fig. 15).

AV Bienne 115/116 (1943); AN II, fig. 940.

JEAN CUÈNE DU LANDERON, alias JEAN BRETONDAYNE, 1501–1504¹⁴, de l'Ordre de Saint-Benoit, est prieur de Corcelles en 1481; moine de Saint-Jean, il est désigné en 1488 par Pierre de Senarclens comme administrateur, en fait prieur, de l'île de Saint-Pierre. A la mort de l'abbé de Senarclens en 1501, les religieux de Saint-Jean l'élisent abbé de leur monastère. Cette élection est contestée par d'autres candidats dont Rodolphe de Benoit soutenus par le pape. R. de Benoit obtient définitivement le siège abbatial de Saint-Jean en 1504. Jean Cuène retourne à l'île de Saint-Pierre, où il meurt la même année.¹⁵ Pas de sceau connu.

RODOLPHE DE BENOIT (DE BENEDICTIS), 1501/1504–1529, de Bursins, Côte vaudoise, moine à Payerne,

1480; prieur du prieuré clunisien de Perroy, 1483; prieur de Corcelles NE; vicaire général de Payerne. Obtient en 1501 l'abbaye de Saint-Jean d'Alexandre VI, mais, en raison d'intrigues diplomatiques, n'entre en fonction qu'en 1504¹⁶. A la Réformation, l'abbaye est sécularisée; Rodolphe remet à Berne le monastère et ses possessions le 3 septembre 1529. Il reçoit à titre personnel la mitre, la crosse, un bras d'argent, 2000 couronnes et d'autres biens. Rodolphe de Benoit se retire au prieuré de Perroy où il dicte son testament le 9 juin 1534¹⁷.

Le dernier abbé de Saint-Jean fut un prélat fortuné, cultivé et ami des arts; il avait installé dans le monastère en 1523 une bibliothèque de deux cents volumes et donné à l'église un tableau d'autel. On connaît trois beaux vitraux à ses armes; l'un décore encore l'église de Gléresse dont Saint-Jean avait le patronage, les deux autres sont déposés au MHB. Nous reproduisons ici celui qui se trouvait à l'église de Büren¹⁸ (pl. I). Rodolphe de Benoit a édifié, reconstruit ou réparé une partie des bâtiments conventuels de Saint-Jean. On a retrouvé deux pierres à ses armes (fig. 19 et 20). Le MHB conserve une sculpture sur bois d'un type rare ornée de son blason. L'écu, posé sur la crosse et surmonté de la mitre, est placé au centre d'une couronne de branchages garnie de feuilles (l'armoise, appelée «herbe de Saint-Jean», a des feuilles analogues!) et flamboyant de rayons (pl. II). Nous ignorons la destination de cette belle composition.

En 1867, «partout on voyait les passeroles qui figuraient dans les armoiries du monastère sculptées ou ciselées dans la pierre, dans le bois, dans le fer des grands clous à large tête et les fermantes des portes d'entrée et sur les marteaux de porte très décoratifs»¹⁹.

Armoiries: *de sable à la bande d'or chargée de trois roses de gueules boutonnées d'or.*

Sceau en navette 7,4 × 4,7 cm. L'abbé mitré et nimbé, tenant la crosse de la main droite et, de la gauche, un livre fermé; il



Fig. 16. Rodolphe de Benoit, sceau, 1518.

est debout dans une niche sommée d'une lanterne à deux étages garnie de gâbles à crochets, flanquée de fenestragés et de contreforts à pinacles. En pointe, sous le piédouche, les armes de l'abbé surmontées d'un crosseron.

Légende: S.F.P.D. RODOLPHO: BENEDICTI: ABBAT. INSULE. S: IOHAIS (fig. 16).

AEN P 5.5 (1518); AN I, fig. 233. Nombreux sceaux.

Contre-sceau ovale 1,5 × 1,2 cm. Ecu arrondi, aux armes, sommé de la crosse et de la mitre. (fig. 17).

AEN P 5.5 (1518); AEB Fach Erlach 1.12.1525 (cachet sur papier).

Sceau circulaire (laïque), diamètre 2,7 cm. Portant un écu à accolade aux

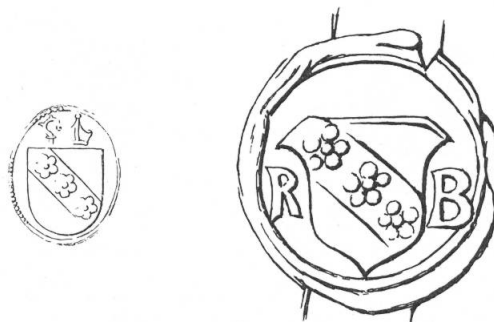


Fig. 17 et 18. Rodolphe de Benoit, contre-sceau, 1518; sceau laïque, 1529.

armes, accompagné de part et d'autre des initiales RB; utilisé au bas de la quittance à LL. EE. de Berne lors de la reddition des comptes de sa charge (fig. 18). Rodolphe avait dû remettre son sceau abbatial à Berne le 29 juillet de la même année.

AEB Fach Erlach 3.9.1529.

Pierre sculptée aux armes de l'abbé, trouvée lors d'anciennes fouilles (?). Musée lapidaire de Saint-Jean (fig. 19).

Corbeau décoré d'un écu aux armes de Benoit, suspendu à une courroie et surmonté de la crosse abbatiale. Pourrait avoir soutenu une poutre du plafond de la salle capitulaire disparue (fig. 20). Fouilles n° A 29. Musée lapidaire de Saint-Jean.

JEAN DE SENARCLENS, coadjuteur du dernier abbé, 1526–1529²⁰. Moine et infirmier de Saint-Jean, 1503; prévôt de Saint-Alban à Bâle, nommé en 1503; prieur d'Enschingen, Alsace, en 1509²¹, de Corcelles NE, en 1525; prieur de Saint-Jean de Cerlier, est désigné le 15 octobre 1526 comme coadjuteur et futur successeur de l'abbé de Benoit. Lors de la sécularisation de l'abbaye en 1529, obtient le mobilier du prieuré et 200 couronnes.



Fig. 19. Rodolphe de Benoit, pierre sculptée.



Fig. 20. Rodolphe de Benoit, corbeau à ses armes.

Armoiries: comme celles de l'abbé Pierre de Senarclens.

Sceau circulaire, diamètre 2,4 cm. Empreinte sur papier: écu arrondi à la bande chargée de trois étoiles à 5 rais, entouré d'une banderole portant une légende difficile à lire (fig. 21). Apposé sur la quittance donnée le 25 août 1529 à Berne lors de la liquidation du prieuré.

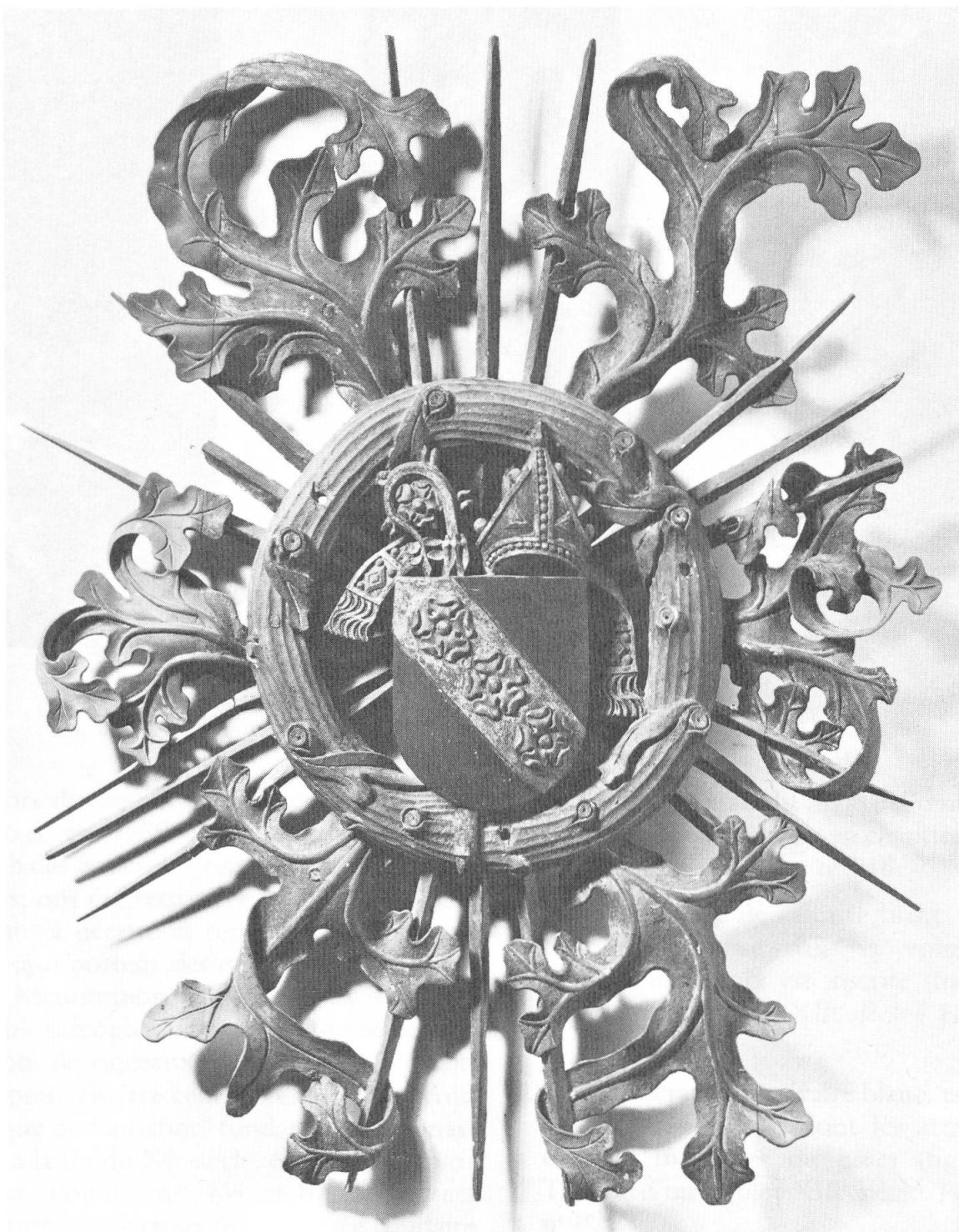
AEB Fach Erlach.

Pierres tombales

L'abbaye de Saint-Jean a abrité la sépulture de membres de la maison de Neuchâtel-Nidau, issue de la famille de son fondateur. Le comte Rodolphe déclare en 1269 que ses prédécesseurs sont enterrés dans le couvent (FRB II n° 671). Rien ne rappelle leur souvenir aujourd'hui si ce n'est le sarcophage cité ci-dessous.



Fig. 21. Jean de Senarclens, dernier prieur, coadjuteur, 1529.



Pl. II. Sculpture sur bois aux armes de l'abbé Rodolphe de Benoit, vers 1520?
MHB (Inv. n° 1976).

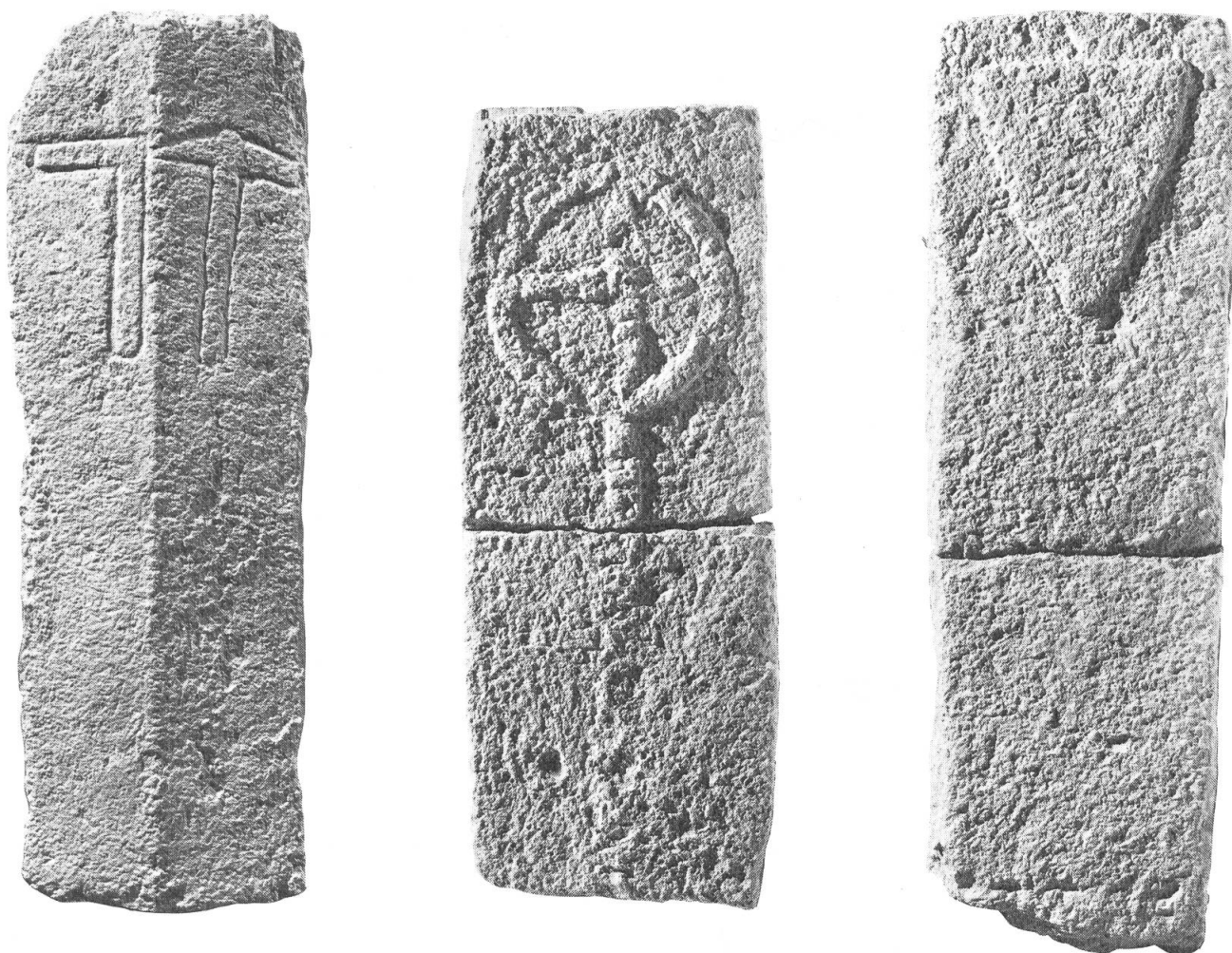


Fig. 22, 23, 24. Tombes du maître d'œuvre, début XII^e s.; d'un abbé, XII^e s.; d'un noble, XIII^e s.

Lors des fouilles pratiquées en 1961, et surtout en 1976–1977, plusieurs pierres tombales entières, brisées ou en fragments épars, ont été retrouvées. Nous nous bornerons à décrire et reproduire six d'entre elles qui portent des emblèmes ou armoiries. Mentionnons pour mémoire le remarquable sarcophage roman en forme de toit, décoré de rinceaux et de têtes de serpent, qui pourrait être celui de Conon de Fenis, évêque de Lausanne, fondateur du monastère à la fin du XI^e siècle, enterré *ante crucifixum*. Fouilles n^{os} 454 et 810. Tous ces monuments se trouvent au musée lapidaire de Saint-Jean.

1. Longue pierre de calcaire blanc, en forme de toit à deux pans peu inclinés, portant à sa partie supérieure une équerre sur une face et un marteau de tailleur de pierre sur l'autre (fig. 22). Ces emblèmes d'architecte et de maçon évo-

quent le tombeau du maître d'œuvre de la première église, mise en chantier entre 1093 et 1109. Fouilles n^o 848.

2. Dalle funéraire de calcaire blanc, décorée d'une crosse dans la volute de laquelle une croix est inscrite (fig. 23). Tombe d'un abbé; XII^e siècle? Fouilles n^o 825.
3. Dalle funéraire de calcaire blanc, portant un écu triangulaire dont les armoiries ont été martelées ou usées (fig. 24). Tombe d'un noble; XIII^e siècle. Fouilles n^o 826.
4. Partie de dalle funéraire en molasse dont les fragments dispersés retrouvés ont été assemblés. Grand écu des dynastes de Gléresse (haut. 71 cm, larg. 64 cm) dont les armoiries sont: *d'azur à la bordure d'or, à la bande de gueules brochant* (fig. 25). Fouilles n^o 777²².

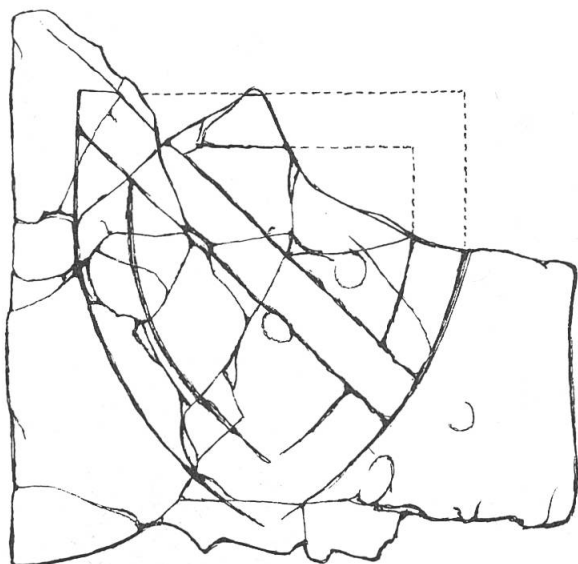


Fig. 25. Tombe d'un dynaste de Gléresse, XIV^e s.

5. Dalle funéraire de molasse, endommagée, portant deux écus superposés, coiffés de heaumes garnis d'un cimier et de lambrequins. L'écu supérieur (haut. 65 cm, larg. 50 cm) est décoré d'un lion

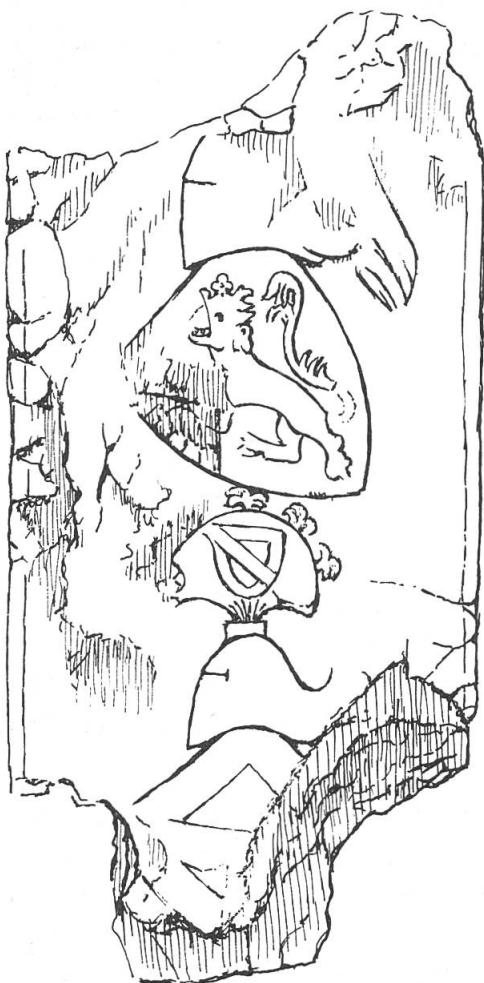


Fig. 26. Tombe de Marguerite de Rigney, veuve de Jean de Gléresse, début XV^e s.

couronné. L'inférieur, en partie détruit, est aux armes de la maison de Gléresse. Son cimier est constitué par un écran chargé de l'écu aux armes et garni de cinq bouquets de plumes (fig. 26). Il s'agit de la pierre tombale de Marguerite de Rigney, veuve du chevalier Jean, seigneur de Gléresse, décédée après 1404. Fouilles n° 776.

Les Rigney, sénéchaux héréditaires de la Comté de Bourgogne, portaient des armes de sable au lion d'argent, couronné d'or. Le cimier attribué à Jean de Gléresse est inusuel; il est traditionnellement une tête de coqued grue, vêtue d'azur, becquée de gueules, coiffée d'un bonnet d'azur retroussé de gueules. Jean de Gléresse, mari de Marguerite de Rigney, l'arborait sur son sceau (fig. 27)²³.



Fig. 27. Sceau de Jean de Gléresse, 1385.

6. Fragment d'une dalle funéraire aux armes des nobles de Diesse: de gueules au sautoir d'argent chargé de 5 à 7 feuilles du champ (fig. 28). Hauteur présumée de l'écu: environ 70 cm. Début du XV^e siècle (?)²⁴. Fouilles n° 778.

Divers

Carreau de dallage en terre cuite, de 20 cm de côté, à l'écu imprimé portant deux haches passées en sautoir, accompagnées en pointe d'une croisette (fig. 29). Ville de Bienne; XV^e siècle. Fouilles n° A/119.

Bien que Mülinen mentionne dans ses *Beiträge* que l'ancienne église de Saint-Jean était décorée de vitraux, il n'a pas été retrouvé lors des récentes fouilles de débris des verrières détruites.

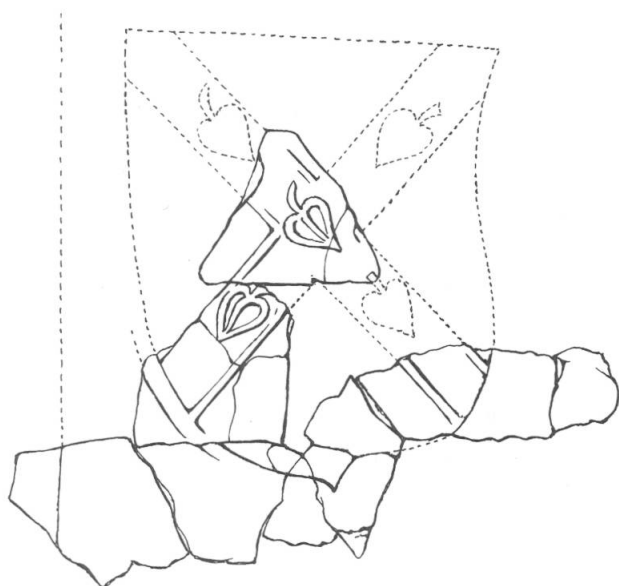


Fig. 28. Fragment de tombe aux armes de Diesse, début XV^e s. ?

Armoiries du bailliage

Bailliage de première classe par son revenu, Saint-Jean, chose curieuse, n'a pas été doté d'armoiries officielles; il n'était représenté que par un emblème simple: ses initiales SI. Nous retrouvons pas d'armoiries du bailliage de Saint-Jean parmi celles qui entourent les blasons de Berne et de l'Empire dans les nombreux vitraux officiels généreusement distribués par LL.EE. aussi bien en pays bernois qu'en Suisse.

La fontaine taillée en 1632 dans le calcaire blanc du Jura et installée dans la cour de Saint-Jean par l'artisan I.K. est décorée



Fig. 29. Carreau de dallage, ville de Bienne?, XV^e s.

en son panneau central de deux écus accolés aux armes de Berne; ces armes aujourd'hui martelées (pourquoi?), sont accompagnées en pointe d'un disque ovale, bien endommagé, chargé des lettres majuscules enlacées S I (fig. 30).

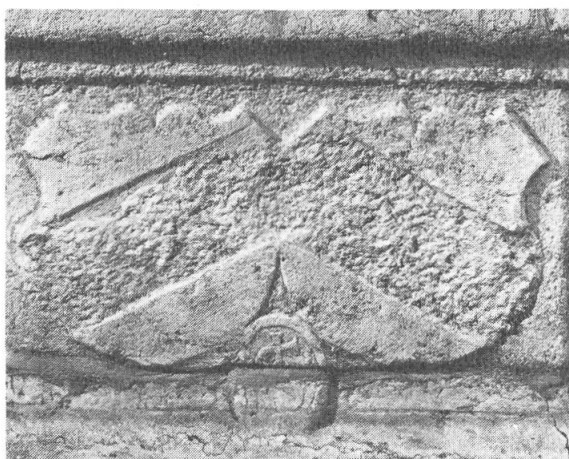


Fig. 30. Fontaine à Saint-Jean, 1632, Berne et bailliage.

Les baillis de Saint-Jean possédaient un banc réservé dans l'église paroissiale de Cerlier. Adrien Jenner-Isoot, bailli de 1667 à 1673, fit graver ses propres armes et celles de sa femme sur ce banc, à côté de celles qu'il attribuait au bailliage: deux écus accolés, l'un portant les initiales S I et l'autre une bande chargée de trois roses, blason de Rodolphe de Benoit (fig. 31)²⁵. Le dernier abbé de Saint-Jean, comme nous l'avons vu, avait placé ses armoiries dans les bâtiments conventuels à de nombreux endroits. Il n'est pas étonnant qu'elles aient été prises pour celles du couvent.

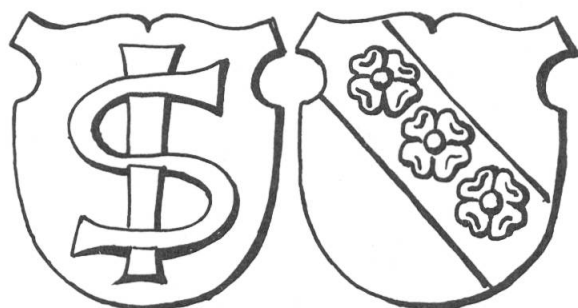


Fig. 31. Banc du bailli de Saint-Jean, église de Cerlier, 1669.

Les initiales S I enlacées sont inscrites sur de nombreuses layettes et pièces d'archives du «Fach Erlach» aux AEB.

La *Topographie* du Dr. med. Thomas Schöpf de 1577 (manuscrit aux AEB) donne au bailliage de Saint-Jean un écu *de gueules à la bande d'argent*. Ces armes qui n'ont rien d'officiel figurent sans indication d'émaux sur un calendrier des baillages bernois de 1738.

Armoiries de baillis

Selon l'usage bernois, le blason de chaque bailli, avec nom et dates de charge, était peint sur une planchette de bois. Ces panneaux assemblés formaient un tableau qui décorait la salle de justice (Schiltensaal) du siège du bailliage. La série des armoiries des baillis, encore signalée à Saint-Jean en 1867, est actuellement conservée au MHB.

Des cinquante-six baillis qui se sont succédé à Saint-Jean, deux seulement ont laissé un blason dans l'enceinte du monastère.

Ulrich Koch (†1577), bailli dès 1536, a fait graver ses armes sur le pilier placé entre le sanctuaire et la chapelle nord du chœur de l'église: *coupé (d'or) au globe (d'azur), et palé de quatre pièces (d'azur et d'or)* (fig. 32).

L'écu aux armes: *(de gueules) à la rose (d'argent), tigée et feuillée (d'or) sur un mont de trois coupeaux (du même)* (fig. 33), taillé sur un (le gauche) des trois panneaux du bassin de la fontaine de 1632, appartient à



Fig. 33. David Im Haag, bailli, fontaine de 1632.

David Im Haag, bailli de 1629 à 1635. L'autre panneau (le droit) est aux armes de Daniel Lerber (1569–1648), trésorier des Pays allemands de 1627 à 1634, qui sont *(de gueules) à la bande (d'or) – ici contournée en barre par courtoisie – chargée d'une alouette (au naturel); deux trèfles (d'or) issant de la bande, dirigés l'un en chef, l'autre en pointe* (fig. 34).

Des armoiries de baillis sont citées mais ont disparu de Saint-Jean: un blason de la famille de Graffenried était peint sur le portail sud du monastère; il est signalé encore en 1876; *d'or au tronc écoté de sable, allumé de gueules, issant d'un mont de trois coupeaux de sinople et accompagné de deux molettes de gueules*. De 1603 à 1740, trois porteurs de ce nom ont été baillis; nous ne savons auquel attribuer cet emblème. Les

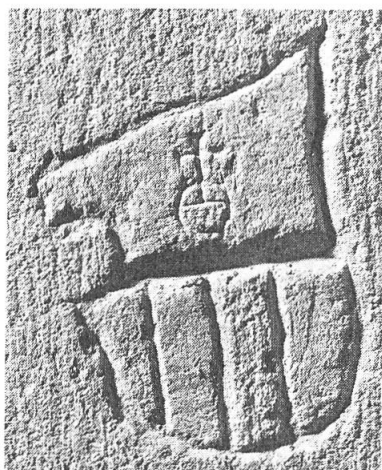


Fig. 32. Uli Koch, bailli 1536, église de Saint-Jean.



Fig. 34. David Lerber, trésorier allemand, fontaine de 1632.

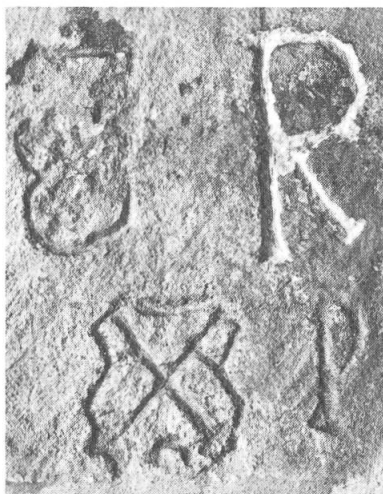


Fig. 35. La Neuveville?, graffiti, église de Saint-Jean.

armoiries de David Morlot, bailli de 1679 à 1685: *d'azur à la fasce onnée d'or, chargée d'une tête de maure*, étaient peintes dans un corridor au-dessus d'une porte²⁶.

Le bâtiment principal de l'ancien monastère, qualifié de château par les baillys, était décoré de vitraux héraldiques. Conrad Muller, de Cressier, a réparé en 1566 ceux qui étaient placés dans la longue galerie; Nicolas Koch a remis en état d'autres vitraux en 1622. Le maître verrier Güder en confectionna plusieurs pour la nouvelle salle et pour le cabinet du banneret en 1680. Tous ces vitraux ont disparu²⁷.

Dans l'église de Champion se trouvaient deux vitraux aux armes de baillis de Saint-Jean; l'un, celui de Johannes Zeender, 1621, *une cloche d'or sur champ d'azur*, y figure encore; l'autre, de Johannes Morlot,



Fig. 36. Arbalète, graffiti, église de Saint-Jean.

1676, père de David, a été déplacé au MHB.

Rappelons enfin que, dans l'église de Cerlier, Adrien Jenner et Elisabeth Isoot, sa femme, ont fait sculpter leur blason sur le banc de Saint-Jean en 1669. Jenner: (*de gueules*) *au croissant versé (d'or), surmonté d'une étoile (du même) et accompagné en pointe d'un mont de trois coupeaux*; Isoot: (*d'azur*) *à trois pals alaisés (d'argent) issant d'un mont de trois coupeaux (du même) et surmontés de deux étoiles*.

Graffiti

Dans la tourelle d'escalier (viorbe) de l'église, à une jambe de la sortie supérieure, deux dessins sont gravés dans le calcaire jaune: un écu probablement aux armes de La Neuveville: *deux clefs en sautoir au-dessus d'un mont de trois coupeaux* (fig. 35) et *une arbalète accompagnée des initiales A.M.* (fig. 36)²⁸.

ABRÉVIATIONS:

A: Archives; AV: Archives de la ville; AEB: Archives de l'Etat, Berne; AEN: Archives de l'Etat, Neuchâtel; ACV: Archives cantonales vaudoises, Lausanne; AN: *Armorial neuchâtelois* (Jéquier); AVd: *Armorial vaudois* (Galbreath); FRB: *Fontes rerum bernensium*; MHB; Musée d'Histoire, Berne.

Notes

¹ Saint-Jean est situé sur le territoire de Chules (en allemand Gals), district de Cerlier, canton de Berne.

Quelques publications sur le monastère de Saint-Jean de Cerlier:

SCHMITT, P. Martin: *Essai historique sur l'abbaye de S. Jean de Cerlier*, dans les «Archives de la Société d'Histoire de Fribourg» I, 1848/50.

– *Abbaye de Saint-Jean de Cerlier*, dans «Mémorial de Fribourg» I, 1854.

GERMIQUET, Jules: *L'abbaye de Saint-Jean au Moyen Age, 1091–1529*, dans «L'Emulation jurassienne» I, 1876.

VON MÜLINEN, Egbert-Friedrich et Wolfgang-Friedrich: *Beiträge zur Heimatkunde des Kantons Bern*, fascicule 6, Seeland, Berne, 1893.

MONTANDON, Léon: *L'abbaye de Saint-Jean*, dans «Musée Neuchâtelois», 1931.

MOJON, Luc: *St. Johannsen, Zur Erforschung der ehemaligen Benediktinerabtei bei Erlach*, dans «Unsere Kunstdenkmäler», 1963.

APPENZELLER, Gotthold: *Von alten bernischen Klöstern*; édition nouvelle augmentée par SPECKER, Hermann, dans «Berner Jahrbuch», 1963, n° 4.

² AEB Berne, Urbarien, Biel, n° 4.

³ SINNER, Jean-Rodolphe: *Voyage historique dans la*

Suisse occidentale, I, Neuchâtel 1781. STAUFFER, Gottlieb: *Beschreibung der ehemaligen Grafschaft und des jetzigen Amts-Bezirks Erlach*, Berne, 1852.

⁴ Voir ci-dessous la notice consacrée à ce prélat.

⁵ Nous devons cette liste, établie pour les «Helvetia Sacra II, avec érudition et rigueur historique, à M. Andres Moser, Erlach. Notre étude est essentiellement basée sur cette précieuse documentation; grande est notre reconnaissance à son auteur.

⁶ FRB 2, n° 461.

⁷ AN II, p. 248.

⁸ TÜRLE, H. et PROPER, E.J.: *Das alte Biel und seine Umgebung*, Bienne, 1902, p. 3–5.

⁹ Les comtes de Falkenstein, branche de l'antique maison féodale de Bechburg, tiennent leur nom de leur château d'Alt-Falkenstein dans la Cluse, près de Balsthal (Soleure). Mêmes armoiries que les Bechburg.

¹⁰ Le Vernois, commune de Mesnay, à 4 km d'Arbois, ancien château et seigneurie. Les du Vernois possédaient le fief de prévôté d'Arbois. Jean du Vernois était fils de Guillaume III du Vernois, seigneur de ce lieu et châtelain de Vadans, et frère de Geoffroy, vicaire général et chambrier de l'Ordre de Cluny, prieur de Mouthier-Hautepierre en 1393.

CHASSIGNET, Dom: *Monographie du Prieuré de Vacluse* (Bibl. Nat. Paris, Fonds français, manuscrit n° 18.750). ROBERT, Ulysse: *Monographie du Prieuré de Vacluse*, dans «Mémoires de la Société d'Emulation de Montbéliard», 1888, 19^e vol... TRUCHIS DE VARENNE, A.: *Le Prieuré de Saint-Pierre et de Saint-Paul de Morteau*, t. I, Besançon, 1925.

¹¹ SUCHAUX, Louis: *Galerie Héraldo-Nobiliaire de la Franche-Comté*, t. II, Paris, Vesoul, Besançon et Lons-le-Saunier, 1878, écrit que les armes du Vernois sont: *de gueules émanché de deux pièces d'or en fasce, chargé de trois annelets de même en chef*. GAUTHIER, Jules et LÉON: *Armorial de Franche-Comté*, Paris, 1911, décrivent sous Vernois (Le) le sceau de Geoffroy, prieur de Mouthier-Hautepierre, 1393, *qui portait un G en chef*. Ces renseignements nous ont été aimablement transmis par M. Robert Genevoy, à Paris.

¹² Fils de Jean, de Neuchâtel, et de Jeanne de Berne, de Morat. Cette famille de Cléron n'a aucune parenté avec ses homonymes, les Cléron d'Haussonville, dont certains membres ont également rempli des charges au comté de Neuchâtel au XV^e siècle. Leurs armoiries sont complètement différentes.

¹³ AVd, vol. II, p. 693. L'actuel lieu de dépôt de la généalogie Villarzel n'a pu être retrouvé.

¹⁴ Conod ou Cuène, fils de Henri Bretondayne, bourgeois de Neuchâtel, est chapelain de Neuchâtel en 1422, desservant en 1453 des chapelles de Saint-Nicolas et de Sainte-Catherine en l'église du Landeron. Frère Jean Cuène du Landeron, alias Jean Bretondayne, pourrait être son bâtard. Jean Cuène a laissé lui-même un fils illégitime Bartholomé Bretondayne, messager de la ville de Neuchâtel en 1536, pourvu de descendance.

¹⁵ KERN, LÉON: *L'Île de Saint-Pierre, de la suppression du prieuré à la Réforme*, dans «Neues Berner Taschenbuch», 31, 1927.

¹⁶ Les archives du château de Vufflens aux ACV contiennent de nombreux documents sur les familles de Senarclens et de Benoit. Nous devons la communication des actes qui concernent les dignitaires de Saint-Jean à l'obligeance de M. Olivier Dessemontet, directeur des ACV à Lausanne.

Rodolphe de Benoit succédait en 1483 au priorat de Perroy à son oncle dom Nycod Benedictis dont il devint

l'héritier universel l'année suivante (1484–1485). Pierre de Benoit, †1510, frère de Rodolphe, n'eut de Jaquème de Diesse qu'une fille Andriane qui épousa en 1509 François de Senarclens. L'ancien abbé de Saint-Jean remit en 1533 tous ses revenus de Corcelles NE à son petit-neveu Claude de Senarclens pour subvenir aux frais de ses études.

¹⁷ Archives du château de Vufflens aux ACV. Rodolphe de Benoit choisit sa sépulture dans l'église de Perroy dans le tombeau de son oncle Nycod, fait des legs à Pierre et Gervaise, femme de François des Murs, de Rolle, ses bâtards, et institue son neveu Claude de Senarclens héritier universel.

¹⁸ Le vitrail de l'église de Gléresse a été publié en couleurs dans les AHS, 1965, p. 44. Le second vitrail exposé au MHB date de 1520; il a été réparé à sa partie supérieure (le verrier y a représenté la pêche miraculeuse avec, à l'arrière-plan, une vue de l'abbaye de Saint-Jean certainement inspirée du dessin de Kauw de 1671). Un quatrième vitrail de Benoit, daté 1519, (Ventes Stucker 1975), ne peut être attribué à l'abbé. Armoiries laïques avec cimier (demi-vol aux armes); peut-être celles de Pierre, bâtard de l'abbé?

¹⁹ FAVRE, Louis: *L'abbaye de Saint-Jean*, dans «Musée Neuchâtelois», 1899.

²⁰ Parent de l'abbé Pierre, 1482–1501; frère de François, époux d'Andriane, nièce de l'abbé Rodolphe de Benoit.

²¹ Reçoit en 1509 des lettres d'indulgence du pape Jules II sur lesquelles sont peintes ses armoiries (Musée d'Histoire, Bâle).

²² Pour les tombes 4, 5 et 6, un relevé au trait est beaucoup plus lisible qu'une photographie.

²³ Les Rigney, seigneurs de Rigney-sur-l'Ognon (Doubs) à 45 km au nord-est de Besançon, se sont éteints peu après 1491. Sénéchaux héréditaires de la Comté de Bourgogne depuis 1284.

Les chevaliers ou barons de Gléresse, seigneurs du lieu, sont cités dès 1178. Appauvris dès la seconde moitié du XIV^e siècle, ils vendent peu à peu tous leurs biens des rives du lac de Bienne. Le neveu de Jean, Bernard, seigneur de Bavois du fait de sa mère, s'établit au Pays de Vaud au début du XV^e siècle. Il avait liquidé ses dernières possessions à Gléresse en 1420. Descendance éteinte en 1598. Marguerite de Rigney, veuve depuis 1398, est citée pour la dernière fois en 1404. Deux sceaux différents de Jean de Gléresse, 1385 et 1392, sont conservés dans les archives communales de Gléresse.

²⁴ CLOTTU, Olivier: *Les nobles de Diesse*, dans AHS, Annuaire 1965.

²⁵ CLOTTU, Olivier: *Armes attribuées au bailliage de Saint-Jean de Cerlier*, dans «Archivum heraldicum», 1956, p. 5. MOSER, Andres: *Die Wappen der Stadt und des Amtes Erlach*, dans AHS 1975, note 3.

²⁶ Voir note 3.

²⁷ Renseignements de M. Andres Moser, Erlach.

²⁸ Le Prof. Luc Mojon, de Berne, directeur des fouilles de Saint-Jean, instigateur de ce travail, nous a aimablement guidé sur place et a mis à notre disposition les photographies du matériel mis à jour. M. Léon Jéquier a autorisé la reprise des dessins des sceaux d'abbés de Saint-Jean publiés dans *L'Armorial neuchâtelois* (Fig. 5, 6, 7, 9, 12, 13, 15, 16). La Société suisse des Sciences humaines a contribué aux frais des clichés. Que tous trois soient remerciés.

Crédit photographique: MHB: fig. 1; pl. I; pl. II. † Martin Hesse, Berne: fig. 8; Gerhard Howald, Berne: fig. 10, 19, 20, 22, 23, 24, 29, 32, 33, 34, 35.

Dessins de l'auteur: fig. 2 A, B, C, D, E, F; 4, 11, 17, 18, 21, 25, 26, 27, 31.